

N°3 - SEPTEMBRE 2019

39^e année

Société Royale de Bruxelles
et ses Environs - SRABE asbl
Trimestriel



PB-PP1B-
BELGIE(N)-BELGIQUE

Le Rucher Fleuri



Bruxelles miabeilles
www.bruxellesmiabeilles.be

LE RUCHER FLEURI
Périodique trimestriel de

Bruxelles m'abeilles
SOCIÉTÉ ROYALE D'APICULTURE
DE BRUXELLES ET SES ENVIRONS
A.S.B.L.

Comité de rédaction :

Christine Baetens
Michèle Potvliege
Anne Van Eeckhout
Claude Vin

Toute correspondance relative au Rucher Fleuri
doit être adressée à la rédaction :

Anne Van Eeckhout
Bijlkenveld, 23 3080 Tervuren
Tel : 02/768 07 71
lerucherfleuri@api-bxl.be

Les articles de ce périodique sont publiés sous la responsabilité de
leurs
auteurs. Ils peuvent être reproduits sous réserve d'en faire la
demande à la rédaction.

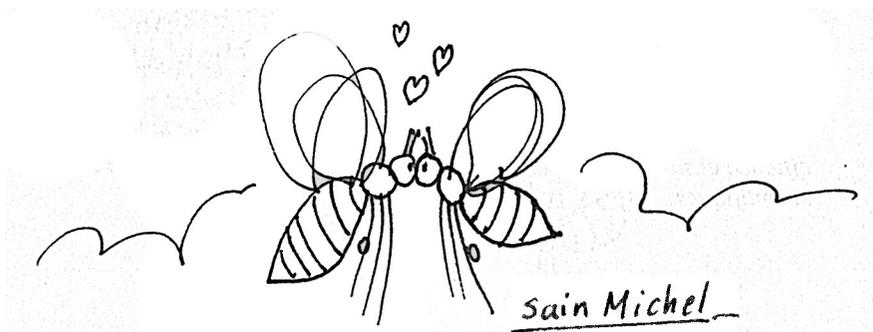
Les formations sont données avec le soutien de la
Commission communautaire française.

Les illustrations sont de Amon-Ray et Sain Michel
Les photos sont de Martin, Raymond, Renaud et Stéphanie/Sylvain
Elles ne peuvent être reproduites qu'avec l'accord de la rédaction.

SECRETARIAT – COTISATIONS – RENSEIGNEMENTS
Voir page III de la couverture

Sommaire

Editorial	2
Agenda apicole	3
Save Bees and Farmers	4
Arista Bee Research lettre d'information	6
Etude comparative des ruchettes 6 cadres Dadant en polystyrène expansé	12
Collapsus d'une reine ou « une histoire qui finit bien »...	18
Ateliers promenade, un festival des produits de la ruche	20
Shou sugi ban ou la technique du bois brûlé	22
Apiculture urbaine, où en est-on ailleurs?	25
Les martinets et les abeilles	32
Un peu de botanique, le Catalpa	34
Fournisseur de la Cour, un jour...	36
Le coin des lecteurs	38
Une recette découverte en vacances : Chou-fleur rôti au miel	39
Le coin des voyages	40



Editorial

Trois vagues de chaleur en un seul été! Bientôt nos abeilles bourdonneront « avé l'asseng »...

Les températures de cette fin août ne nous incitent pas à penser à l'hiver. Et pourtant. Il est à nos portes, et nos abeilles s'y préparent, comme chaque année, depuis la fin juin.

Il est plus que temps de les accompagner dans cette dernière étape de la saison apicole : traitements contre varroas, vérification des réserves, contrôle du matériel qui va passer l'hiver dehors.

Les abeilles ont travaillé tout l'été; nous n'avons pas chômé, et vous avons préparé un beau programme d'activités pour l'hiver : conférences, ateliers promenade, AG et souper St Ambroise. Autant d'occasions de nous retrouver.

Et puis, au cours de cet hiver, nous prendrons une fois de plus contact avec certains d'entre vous pour remplir notre obligation d'association apicole : le dénombrement des ruches. Vos réponses à nos quelques questions permettront à notre région d'obtenir des subsides mais également de suivre l'évolution de notre secteur et de la survie de nos colonies.

D'ici-là, portez-vous bien, il faut également encore terminer le travail du miel et de la cire...

Anne Van Eeckhout

Agenda apicole

Dimanche 8 septembre 2019 : Voyage apicole dans la région liégeoise. Toute la journée.

Dimanche 13 octobre 2019 de 11h à 17h : Ateliers promenade, ensemble d'ateliers sur ce que l'apiculteur peut faire avec les produits de sa ruche. voir page 20 et 21

Dimanche 3 novembre 2019 à 14h30 : Conférence.
Au Rucher Ecole, Grande salle du Manoir d'Anjou,
rue au Bois 365 B à 1150 Bruxelles

Vendredi 29 novembre :2019 à 19h : Souper Saint Ambroise.
à l'estaminet de la Ferme Nos Pilifs, Trassersweg 347 à 1120
Bruxelles
Inscription obligatoire à : lerucherfleuri@yahoo.fr

Dimanche 12 janvier 2020 à 14h30 : Conférence.
Au Rucher Ecole, Grande salle du Manoir d'Anjou,
rue au Bois 365 B à 1150 Bruxelles

Dimanche 16 février 2020 à 14h30 : Conférence.
Au Rucher Ecole, Grande salle du Manoir d'Anjou,
rue au Bois 365 B à 1150 Bruxelles

Dimanche 1 mars 2020 à 14h30 : Assemblée générale.
Au Rucher Ecole, Grande salle du Manoir d'Anjou,
rue au Bois 365 B à 1150 Bruxelles

WE du 25 et 26 avril 2020 Atelier Encirage
Inscription obligatoire à : encirage@api-bxl.be



Sauvons les abeilles et les agriculteurs ! Les citoyens se lèvent pour protéger notre santé et la biodiversité!

La lassitude parmi la population quant à la lenteur des décideurs politiques pour interdire des pesticides prouvés toxiques (il a fallu 25 ans pour interdire les néonicotinoïdes) ne cesse de croître. De plus en plus de citoyens sont au courant du déclin massif de la biodiversité et du rôle que le modèle d'agriculture intensif encore majoritaire en Europe en est une des causes principales. Fruits et légumes insipides chargés en résidus de pesticides sont au menu de la majorité de la population.

Le 31 juillet dernier, une dizaine d'apiculteurs de la SRABE ont participé au rond-point Schuman à un événement marquant le lancement d'une nouvelle Initiative Citoyenne Européenne (ICE). Une ICE est un outil démocratique permettant à 7 citoyens de 7 pays différents de l'Union Européenne de récolter 1 million de signatures à travers l'Europe en un an afin d'obliger la Commission européenne et le Parlement européen d'analyser et de répondre à des demandes précises. En l'occurrence, ces demandes, formulées par un collectif d'ONGs (www.savebeesandfarmers.eu) feront l'objet d'une campagne à travers toute l'Europe pour demander une autre agriculture. En premier lieu, une interdiction de l'utilisation des pesticides de synthèse d'ici 2035 en est la mesure phare afin de protéger la biodiversité et la santé des citoyens. Deuxièmement, il est demandé d'utiliser une partie du budget de la Politique Agricole Commune pour financer la restauration de la biodiversité dans les espaces agricoles (plantation de haies et d'alignements d'arbres mellifères, bandes fleuries, etc.) et pour finir, afin de soutenir les

agriculteurs dans la nécessaire transition agroécologique, le collectif demande à l'UE de financer la formation des agriculteurs afin de leur permettre de s'affranchir des pesticides pour, enfin, travailler avec la nature et pas contre elle.

La phase de récolte des signatures individuelles débutera dans la première moitié du mois d'octobre, vous recevrez un e-mail vous invitant à signer l'ICE et à la partager autour de vous !

Martin Dermine
Apiculteur et vétérinaire bruxellois
Pesticide Action Network (PAN) Europe



Bruxelles m'Abeilles a eu l'occasion d'aider cette association en 2014. Ils nous en restent reconnaissants et nous envoient leur newsletter que nous publions ici intégralement. Bonne lecture.



Arista Bee Research

Foundation for breeding varroa resistant honey bees



ABR Lettre d'information – Rétrospective 2018

Programme d'élevage américain

À Hawaï, nous avons eu une année assez perturbée. Au début de celle-ci, nous avons été très heureux de présenter le programme d'élevage à l'équipe de Brandpunt-TV (chaîne néerlandaise).

Ils ont fait l'effort de nous rejoindre à Hawaï et à Baton Rouge et ont produit un documentaire contenant un bel aperçu des activités et du progrès fait.

Comme on peut voir dans le documentaire en question (lien disponible sur notre site internet), leur visite a coïncidé avec une forte augmentation de l'activité du volcan Kilauea.

De grandes quantités de magma se sont échappées dans une large zone, détruisant plus de 700 maisons. David Thomas, l'apiculteur hébergeant notre programme, a dû retirer une grande quantité de colonies de production de la zone d'activité du volcan. Les colonies de notre programme d'élevage n'ont heureusement pas été affectées et durant l'été, les écoulements de magma se sont arrêtés.

À l'origine, une colonie normale sur l'île devait être traitée environ 4 fois par an contre la Varroase. En effet, en absence d'hiver, les Varroas peuvent se reproduire dans le couvain durant toute l'année. Aujourd'hui, la moitié des colonies du programme n'ont plus besoin de traitement du tout, tandis que l'autre moitié ne nécessite en moyenne que d'un peu plus d'un traitement par an. La quantité moyenne de Varroas par 100 abeilles est en diminution constante, et se situe à moins de 2% en moyenne. Ces résultats sont très positifs car le taux d'infestation moyen se situe sous le seuil de traitement de 3%.

2018 a été une mauvaise année du point de vue de la météo (oui, même à Hawaï c'est possible) : il y a eu un niveau record de pluie qui a empêché une miellée normale.

Heureusement, en 2019, la météo semble revenir à la normale, ce qui va nous permettre de sélectionner les colonies sur leur productivité en miel - caractéristique importante pour une abeille commerciale.

Programme d'élevage européen : abeilles Buckfast, Carnica et Noires.

Plus d'une centaine d'apiculteurs participent activement au programme de sélection en Autriche, en Belgique, en Allemagne, en Italie, en France, au Luxembourg, aux Pays-Bas, en Espagne et en Suisse. En 2018, ce sont près de 700 colonies qui ont été préparées, infestées de Varroas et évaluées pour leur niveau de résistance. 189 colonies ont été identifiées comme étant très résistantes ($\geq 50\%$ des Varroas reproducteurs retirés du couvain). De ce nombre, un tiers des colonies ont éliminé tous les Varroas et sont considérées comme résistantes à 100 %.

Afin de permettre la distribution du matériel résistant à plus large échelle et créer des ruches de production pour les apiculteurs participant à notre programme, des stations de fécondation isolées ont commencé à utiliser des reines très résistantes. Celles-ci sont issues de notre programme de sélection et servent à produire des colonies à mâles (généralement 20 à 40 colonies par station).

Les apiculteurs peuvent amener leurs reines vierges à ces stations où elles sont naturellement fécondées par des mâles hautement résistants. Le groupe Bayern Buckfast est déjà très actif avec la production de reines pour trois stations en Allemagne : Karwendel, Leyhörn et Ammergebirge. Il y a également une station de fécondation au Grand-duché du Luxembourg, dont la zone de fécondation a été récemment agrandie côté Belge (Sélange-Arlon), juste de l'autre côté de la frontière.

Après le voyage à Hawaï, l'équipe de tournage de Brandpunt souhaitait faire un deuxième documentaire sur nos activités, mais cette fois aux Pays-Bas (voir également le lien sur le site internet). Gerbert Kos et les membres de la station de fécondation de Marken nous y expliquent en quoi consiste le projet et comment fonctionne cette station.

De plus, notre partenaire Bejo Zaden de Warmenhuizen y explique également l'importance de la pollinisation par nos abeilles domestiques.

2018 a aussi marqué le début de la participation du groupe d'élevage belge en abeilles noires, Mellifica ASBL, à notre programme de sélection. Un total de 34

colonies ont été comptées pour le VSH et déjà 8 de ces colonies se sont révélées très résistantes - un très bon score pour une première année !

8

La forte augmentation des apiculteurs participants a été rendue possible par le recrutement de deux nouveaux chefs de projet.

Guillaume Misslin, apiculteur très expérimenté et biologiste moléculaire de formation, a rejoint Arista en avril (grâce aux contributions financières des fondations Adessium et Dioraphte). Comme il a déjà participé à notre programme, il s'est rapidement mis à jour et soutient maintenant les groupes dans les régions germanophones (Allemagne, Suisse, Autriche) et les groupes Carnica aux Pays-Bas et au Luxembourg. Guillaume a également été actif dans le projet de la Barbade.

Le deuxième chef de projet que nous avons pu recruter en 2018 est Sacha d'Hoop de Synghem. Sacha est un bio-ingénieur et apiculteur diplômé. Son recrutement a été rendu possible grâce à l'octroi d'un subside de la part du gouvernement wallon à la nouvelle entité Arista Bee Research Belgium ASBL. Sacha a rapidement pris en charge l'énorme quantité de tâches d'organisation et de formation, ce qui a entraîné un nombre encore plus élevé d'apiculteurs participants en Belgique (>60).

Projet de Terschelling

Sur l'île de Terschelling, un projet en abeilles noires a également été lancé avec tous les apiculteurs de l'île. Beaucoup de colonies sur Terschelling semblent être assez "noires", si on regarde uniquement la couleur.

Cependant, les abeilles Buckfast et Carnica sont également présentes sur l'île depuis un certain temps. Nous avons donc entrepris un petit projet pour voir s'il y a encore suffisamment de colonies relativement pures pour lancer un programme de reproduction des abeilles noires résistantes aux Varroas.

Pour ce faire, Merel Rookmaker et Bart Lubbers, étudiants de la Van Hall Larenstein University of Applied Sciences, ont échantillonné toutes les colonies de l'île et ont utilisé « l'empreinte » des ailes des ouvrières pour déterminer si elles sont "noires". Sur les 150 colonies échantillonnées, 30 ont été considérées comme suffisamment noires (65 à 92 % des ouvrières étant entièrement noires et les autres ouvrières proches de celles-ci) pour être conservées. Les reines des autres colonies (moins noires) seront remplacées par les filles de ces reines noires au cours de la prochaine année. Ce processus de sélection sera répété pour

augmenter encore la pureté. Parallèlement, nous commencerons à suivre la croissance des Varroas dans les colonies pour nous faire une idée du niveau actuel de résistance. Cela nous permettra de nous préparer à la sélection de la résistance Varroa dans le cadre du projet.

Projet de marqueurs génétiques

2018 a été la première année du projet "RAAK", ou consortium avec la Inholland University of Applied Sciences, la Van Hall Larenstein University of Applied Sciences, la société Bejo Zaden BV et Arista Bee Research. Les différents partenaires ont chacun leur propre expertise et leurs propres tâches dans le projet.

Arista Bee Research est responsable de la création et de l'identification des colonies qui ont des niveaux très bas et très élevés de VSH. Dans chacune de ces colonies, 50 abeilles sont collectées et stockées pour analyse ultérieure. Nous avons pu prélever des échantillons dans plus de 50 colonies avec des VSH très faibles ou très élevés.

C'est suffisant pour commencer la phase suivante du projet : l'extraction et le séquençage de l'ADN sur lequel Inholland et Bejo Zaden ont maintenant commencé à travailler. Une fois le séquençage effectué, nous pouvons commencer à comparer l'ADN des colonies à faible et à fort taux de VSH.

L'Université de Van Hall Larenstein a commencé le phénotypage du comportement. En étudiant des séquences de vidéo des abeilles sur des cadres de couvain infestés par le Varroa, nous allons pouvoir confirmer qu'il s'agit bien d'un comportement VSH (suppression des nymphes/Varroas infestés du couvain) dans les colonies très résistantes.

Projet Barbade

Nous avons pu effectuer toutes les mesures nécessaires sur 10 ruches non traitées à la Barbade. Les résultats au cours de l'année sont assez stables: les niveaux d'infestation en Varroas sur les abeilles restent relativement faibles, ainsi que les taux dans le couvain. Cela montre qu'il y a clairement des niveaux élevés de résistance. L'USDA enquête actuellement sur les échantillons d'abeilles que nous avons prélevés pour déterminer les niveaux de virus et l'africanisation possible.

Nous compilerons les données dans une publication qui donnera un aperçu plus

détaillé des résultats et des conclusions. Le projet a été rendu possible grâce aux contributions financières du Bayer Bee Care centre.

Académie Arista

Au cours des dernières années, nous avons compilé beaucoup de connaissances, avec des choses à faire et à ne pas faire dans le cadre de notre programme de sélection. En même temps, il y a de nombreux apiculteurs qui aimeraient commencer notre programme ou qui voudraient développer leurs compétences.

Ainsi, avec l'aide d'une nouvelle volontaire, Marjolein Bemelmans, nous avons commencé à construire un programme de formation complet, "Arista Académie". Nous travaillerons beaucoup pour rendre le programme accessible aux apiculteurs participants au printemps 2020.

Arista Cloud

Comme nous avons démontré que la méthode de sélection Arista fonctionne, il est temps d'étendre le programme d'élevage.

Nous aimerions augmenter encore le nombre d'apiculteurs participant au projet et, pour cette raison, recruter davantage de chefs de projet et de personnel technique.

Cela implique de pouvoir investir dans la création et l'équipement d'un centre européen comprenant des bureaux, un laboratoire, des ruchers et des locaux de formation, ainsi que dans du matériel comme des kits d'insémination, des microscopes, des couveuses et des congélateurs.

Ainsi, nous sommes actuellement très occupés à lancer une nouvelle manière de contribuer et soutenir le projet, adapté aux entreprises, aux institutions et aux communes : « Arista Cloud ».

En adoptant une ou plusieurs ruches d'Arista avec une reine résistante, on deviendrait à la fois un participant et un sponsor du programme d'élevage de la résistance à Varroa.

Une telle ruche serait entièrement entretenue par Arista et ses partenaires et sera étudiée pour mesurer les taux d'infestation par Varroa, la récolte de miel, etc.

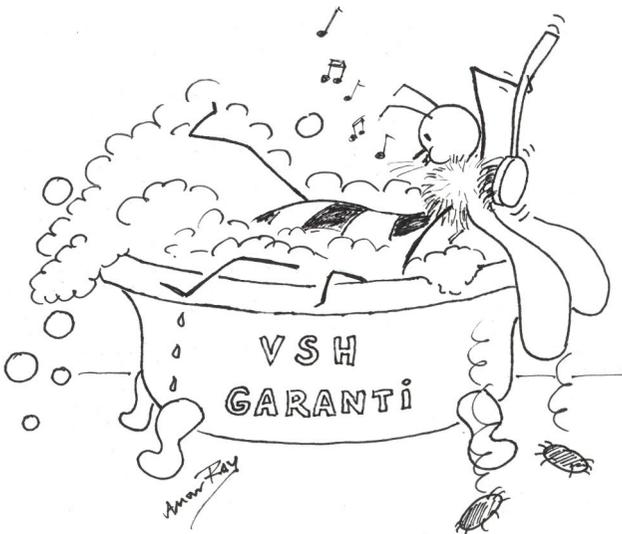
Arista Academy: Overview of training modules

Arista et le sponsor peuvent suivre la ruche sur un tableau de bord digital pour voir comment elle évolue en fonction du temps. Les colonies d'abeilles contribuent au programme de deux façons différentes.

En premier lieu, les mâles de ces colonies dissémineront la résistance à Varroa en s'accouplant avec des reines dans le voisinage de la ruche (jusqu'à 10 km de la

ruche).

En second lieu, Arista sélectionnera les meilleures reines et les réutilisera dans le programme d'élevage pour produire la prochaine génération d'abeilles résistantes. Nous vous donnerons plus de détails sur le programme de soutien Arista Cloud lorsque nous aurons terminé les derniers détails pratiques. Nous travaillons dur pour élever des reines, préparer des ruches spécialement conçues et surveillées par ordinateur, etc. . Les personnes intéressées peuvent déjà nous contacter pour plus d'informations.



Merci

2018 a été une année très occupée, mais aussi très enrichissante. Nous nous focalisons maintenant sur les tâches à accomplir et nous nous attendons à une année 2019 productive.

Nous remercions nos donateurs et sponsors pour leurs contributions ininterrompues afin de rendre tout cela possible !

BartJan Fernhout

Boxmeer, le 24 mai 2019.

Etude comparative des ruchettes 6 cadres Dadant en polystyrène expansé

12

A la demande de Monsieur Denis Hecq, manager de la société Beebox World, j'ai été convié à procéder à la comparaison des différents modèles de ruchettes Dadant 6 cadres en polystyrène expansé présents sur le marché. C'est après deux années complètes d'utilisation que je vous livre les résultats de mes investigations en la matière. Je vais donc tout d'abord décrire les différents modèles testés avant de les comparer entre eux, pour finalement donner une conclusion générale ainsi qu'une recommandation sur le modèle qui me semble être le meilleur rapport qualité-prix mais surtout celui qui permet la meilleure mise en hivernage des colonies d'abeilles, car finalement, c'est bien ça qui compte, faire passer la période hivernale aux peuples dans des conditions optimales. Personnellement, j'ai peint l'extérieur des ruchettes avec trois couches de peinture blanche du type polyuréthane en phase aqueuse des Ets Dothée à Erpent.

1° RUCHETTE QUARTI VERTE

La ruchette Quarti Verte possède une grille d'aération de 1,95 dm² en aluminium déployé. Son couvercle couvre-cadres plat a une épaisseur de 20 mm qui peut être placé à l'intérieur de la ruchette vide, ce qui permet une facilité et un gain de place lors du stockage. En son centre, côté intérieur, se trouve une prédécoupe circulaire qui, une fois achevée, permet l'accès à un nourrisseur qui sera placé sur le dessus du couvre cadres. Son trou de vol coulissant est de 35 mm / 30 mm et se trouve au centre de la face avant. Les parois ont une épaisseur de 20 mm. Au niveau du maintien des cadres, un dentier inférieur est prévu pour éviter le "ballottage" des cadres en cas de transport. Dans la partie supérieure, un dentier moulé dans la masse est prévu et il peut-être renforcé à l'aide d'une pièce métallique (en option) placée sur le dentier d'origine. C'est un grand avantage qui permet de visiter la colonie sans dégrader le



dentier en frigolite. Cet accessoire est, à mes yeux, absolument indispensable au fonctionnement durable de la ruchette. Afin d'éviter toute propolisation du couvre-cadres, l'utilisation d'une feuille de pvc de 2/10 èmes de mm est indiquée entre le corps et le couvre-cadres. La ruchette sera placée sur un support bien stable du genre casier à bière en PVC retourné, afin d'éviter toute déformation. Afin de simplifier les opérations de transport, j'ai modifié le trou de vol en obturant celui prévu d'origine que j'ai remplacé par un trou de 40 mm foré à la scie cloche au ras du plancher intérieur et nanti d'une entrée galvanisée de 125 mm de diamètre. Ouverture et fermeture du trou de vol s'effectuent alors en quelques secondes et sans aucune secousse. Ceci est valable pour tous les modèles décrits dans la présente étude. Son prix de vente est de 21,8 €. Une hausse de 6 cadres peut-être achetée en option.

2° RUCHETTE QUARTI BLEU

La ruchette Quarti Bleu est quasiment identique à la verte hormis le fait que le fond métallique soit grillagé à 100% et est d'environ 10 dm². C'est là son plus gros avantage! En effet, la bonne aération du fond grillagé améliore considérablement l'hivernage des peuples. Un tiroir métallique peut être glissé dans les coulisses prévues à cet effet, qui permet une régulation précise de l'aération. Elle possède aussi deux trous de vol opposés qui permettent, après placement d'une cloison intérieure, de pouvoir élever deux reines simultanément. Le dentier métallique fourni en option peut-être installé, comme sur le modèle vert. Son prix est de 26,95 €, et une hausse de 6 cadres est disponible en option.



3° RUCHETTE LEGA

Avec son fond grillagé métallique de 3,84 dm², la ruchette Lega ressemble très fort aux deux précédentes. Son trou de vol est de 45 / 45 mm. Son couvercle couvre cadres plat a une épaisseur de 22 mm alors que les parois de la ruchette mesurent 20 mm d'épaisseur.

Il ne peut pas être glissé à l'intérieur de la ruchette. Aucune découpe n'est prévue dans le couvre-cadres en vue du placement d'un nourrisseur. Elle possède un dentier de fond en frigolite qui empêche le ballottage des cadres. Son dentier supérieur, composé de frigolite est fragile car il n'a pas la possibilité de recevoir un renfort métallique comme sur les Quarti verte ou bleu. C'est son point faible par rapport aux deux modèles précédents. En effet, rien n'est prévu à cet effet par le fabricant. Par contre, avec ses quasiment 4 dm² de grillage de fond, elle permet une meilleure aération de la grappe hivernante mais qui reste moindre que celle de la Quarti bleu. Comme pour les autres modèles, une feuille de PVC de 2/10 èmes de mm sera placée entre le corps et le couvre-cadres afin d'éviter la propolisation. Aucune hausse n'est prévue. Son prix est de 22 €.



4° RUCHETTE STEHR

Elle possède une aération du fond par une grille métallique de 2,04 dm². Son couvercle est bombé sur sa partie supérieure. Ce bombage interdit d'office le placement d'un nourrisseur sur le dessus de la ruchette, qui balance de la gauche vers la droite. Pour pouvoir nourrir la colonie, il faudra donc acheter le nourrisseur Stehr prévu à cet effet. Avec son prix plus élevé, ce sont, à mon sens ses deux plus grands défauts avec en plus le fait que le dentier supérieur en frigolite ne peut recevoir aucun renfort métallique qui ne sont pas prévus par le fabricant. Le toit n'est pas non plus stockable à l'intérieur de la ruchette. Par contre, son avantage majeur réside dans l'épaisseur du couvre-cadres et des parois qui est de 25 mm contre 20 mm pour les autres modèles. Le dentier supérieur est particulièrement fragile et casse lors du retrait des cadres de la ruchette dès la première visite. Comme pour les autres modèles, utilisation fortement préconisée d'une feuille de PVC de 2/10 èmes de mm au dessus des cadres avant de placer le couvre-cadres. Son trou de vol horizontal de 150 X 50 mm permet une bonne aération de plancher. Si aucune modification du trou de vol n'est pratiquée, elle permet un bon hivernage des colonies car ce surcroit d'aération réduit fortement la dégradation avancée des abeilles mortes tout au long de la période froide de



l'année qui tombent au fond de la ruchette. Au cas où, une hausse de 6 cadres peut être achetée en option, ce qui peut permettre la réalisation d'une miellée si le contenu de la ruchette n'a pas pu être transféré dans une ruche de production pour une raison ou l'autre. Son prix est de 33,80 €

5° RUCHETTE LYSON

La ruchette Lyson est, à mon sens, la plus solide de toutes celles comparées dans cette étude. En effet, la densité de son polystyrène est la plus forte. De plus, des renforts sont intégrés dans la matière aux endroits stratégiques comme aux fixations des systèmes de verrouillage métalliques prévus. La toiture est nantie de 4 trous d'aération qui peuvent recevoir des bouchons amovibles. Comme cette toiture est construite avec un contour de quelques centimètres, l'usage d'une feuille PVC de 2/10 èmes de mm est indispensable à son fonctionnement ou alors, il faut d'office utiliser le nourrisseur couvre cadres vendu séparément, afin que les abeilles ne puissent pas construire de folles bâtisses dans cette "rehausse" de toiture. Le principe de ventilation de la toiture par les 4 trous prévus à cet effet est alors rendu inopérant par l'utilisation du couvre cadres nourrisseur ou de la feuille de PVC. J'avoue ne pas avoir bien saisi le principe de fonctionnement de cette toiture ventilée, sauf en cas de transport de la ruchette, si le nourrisseur couvre-cadres ou la feuille de plastique sont remplacés par un grillage. A ce moment là, le toit ventilé rencontre toute notre attention. Question épaisseur des parois, on est à 25 mm pour les côtés et le toit, mais on passe à 35 mm pour les faces avant et arrière. Le fond est nantie de 4 trous grillagés d'un diamètre de 85 mm qui permettent une aération correcte avec 2,27 dm² mais qui reste, à mon sens insuffisant pour l'hivernage des colonies. Ces trous peuvent-être obturés au moyen de bouchons en frigolite prévus à cet effet. Le fond est amovible et fixé au corps de la ruchette au moyen de 4 vis. Cela permet un nettoyage efficace de l'ensemble une fois le fond démonté. L'entrée rectangulaire de 15 mm x 130 mm munie d'une portière PVC réglable offre le complément d'aération. Deux loquets réglables en métal galvanisé permettent un bon arrimage de la toiture au corps. Question maintien des cadres, rien n'est prévu si ce n'est un renfort plastique moulé dans la masse et situé sous les épaulements des cadres dans les deux faces. L'utilisation de cadres à espacement Hoffman ou apparenté est donc absolument indispensable si on ne



veut pas courir le risque d'écraser les abeilles ou la reine en cas de transport part un "ballottage" des cadres les uns contres les autres. C'est là son plus gros défaut! On peut toujours placer deux dentiers supérieurs pour espacer les cadres mais leur fixation correcte et surtout durable reste difficile. Il en va de même pour un dentier inférieur. Son dernier "gros" inconvénient est aussi son prix qui est de 42 € pour la version non peinte et de 58 € pour la version peinte. Comparée à la Quarti verte ou la Léga, on passe quasiment du simple au double! Aucune hausse n'est prévue non plus et l'acquisition du nourrisseur couvre cadres est quasiment indispensable pour nourrir la colonie, ce qui grève le prix de la ruchette lors de l'achat.



CONCLUSION DE L'ETUDE

Comme dans toute étude de matériels, plusieurs facteurs entrent en ligne de compte, et nous devons y être sensibles. Le prix, qui, en cas d'apiculture professionnelle, intervient toujours dans la balance car quand on doit gérer une exploitation rentable, le coût intervient toujours plus que quand on pratique une apiculture de loisir.

Le bien-être des abeilles est également indispensable afin de satisfaire les apiculteurs exigeants et atteindre les buts escomptés.

La solidité et la durabilité dans le temps du matériel acquis sont aussi des facteurs que nous ne pouvons pas ignorer.

Au vu de tous ces points et après essais des différents modèles étudiés ici, ma préférence va très certainement à la ruchette QUARTI bleu. Son prix de 27 € est justifié pour le rapport qualité-prix offert. En effet, elle permet la ventilation totale du fond entièrement grillagé. Un tiroir amovible permet la régulation précise de l'aération en hiver mais aussi un contrôle facile de la varroase lors de l'inspection du plateau tiroir tout au long de la saison. Les dentiers métalliques assurent, pour 4 € de supplément, un maintien parfait et durable des cadres. Accompagnés des espaceurs de fond, le ballotage des cadres est rendu impossible lors du transport de la ruchette. Le couvre-cadres toiture est plat et pourvu d'un trou pour le placement aisé d'un nourrisseur classique. L'achat d'un nourrisseur spécifique n'est donc pas indispensable. Au cas où, le placement d'une hausse à miel peut-être fait, ou, si l'on désire augmenter le volume de la ruchette par des cadres de corps, il suffit de placer deux hausses superposées sur la ruchette qui deviennent du coup un second corps à couvain qui pourra être séparé et méré par la suite après répartition du couvain et des provisions. On obtient alors, après division, deux essaïms sur cadres.

Avec ses deux trous de vol opposés, l'élevage de deux reines simultanément sur des cadres au format du rucher est aussi possible dans la Quarti bleu en plaçant une partition métallique au centre. A condition de bien protéger les parois extérieures à l'aide d'une bonne peinture, cette ruchette pourra être utilisée de longues années durant, et ce, pour un coût très raisonnable.

Espérant que cette étude comparative pourra vous aider dans le choix de vos ruchettes, je reste à votre disposition pour toute information complémentaire.

Michel Smet, apiculteur éleveur à Gelbressée.

Collapsus d'une reine ou « une histoire qui finit bien »...

18

Voici une petite anecdote que je désire partager car je la juge très utile...

Après un écrémage réussi au printemps, suivi plus tard par un beau début de ponte, je m'étais décidé à marquer ma nouvelle reine d'un joli point vert.

Equipé de la cage de marquage « One hand » et d'un marqueur « POSCA », j'eus la chance de trouver rapidement la reine sur le second cadre.

Je n'en étais pas à ma première expérience de marquage avec ce matériel et, comme à chaque fois, ce fut dans le calme et la douceur que j'apposai le point à la couleur de l'année.

Au moment de relâcher le piston et de déposer la cage pour quelques instants sur la ruche avant la réintroduction, quelle ne fut pas ma déception de voir la reine inerte, sans vie...

J'étais pourtant persuadé d'avoir eu toute la délicatesse requise.

Je tentais alors de souffler légèrement sur son corps mais en vain car rien n'y fit, elle ne bougeait plus...

Déjà je calculais le temps qu'il faudrait pour que la colonie fasse une nouvelle reine, qu'elle soit fécondée et puis seulement qu'elle se mette à pondre, j'étais déçu pour mes abeilles et je culpabilisais un peu, même si je ne voyais pas où j'avais pu commettre une erreur. Probablement la faute à pas de chance, me dis-je.

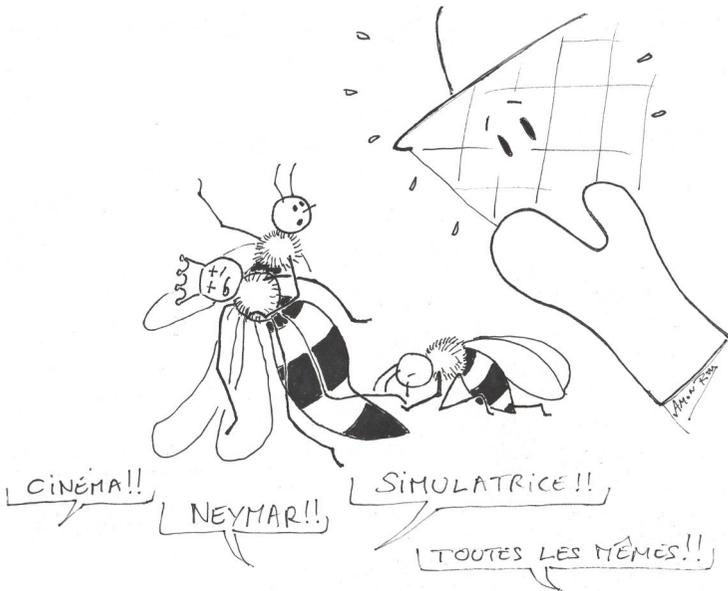
J'ignore pourquoi, sans doute dans une réaction typiquement humaine, plutôt que de jeter la reine dans l'herbe, je la déposai sur les cadres parmi ses sœurs qui calmement l'entourèrent, palpant son corps délicatement avec leurs antennes puis qui, selon mon interprétation du moment, dans une sorte de procession mortuaire, se décidèrent à l'ensevelir, je la voyais disparaître lentement entre deux cadres.

Retour chez moi, je m'imaginai déjà comment et où récupérer une cellule royale ou une nouvelle reine afin de faire avancer le processus remérage, quand je reçus un appel vraiment bienvenu de notre Christine.

J'en profitai pour glisser dans la conversation mon aventure du jour et c'est là que Christine me dit qu'il n'était pas rare qu'une reine fasse la « morte » ou alors était-ce un collapsus, petit malaise passager, que j'avais eu involontairement le bon réflexe de la redéposer parmi les siennes et que rien n'était perdu !

Quelques jours plus tard, je devais retourner au rucher pour y déposer du matériel. J'en profitai pour visiter à nouveau la colonie dans l'espoir d'y voir au pire une ébauche de cellule royale et quelle ne fut pas ma surprise, ma reine se promenait nonchalamment sur un cadre, semblant exhiber fièrement sa belle marque verte... Christine avait vu juste !

Raymond Peeters



Ateliers promenade, un festival des produits de la ruche

20

C'est une nouveauté, une journée dédiée aux recettes, trucs et astuces des apis pour utiliser les produits de leur(s) ruche(s)

**Le dimanche 13 octobre 2019 de 11h à 17h au Potelier,
rue du Craetvelt 124 à 1120 Bruxelles**

Une promenade d'atelier en atelier où on parlera de cire, propolis et miel, on y expliquera l'utilisation de la cire, on y fabriquera de l'encaustique, des cosmétiques, des tissus cirés, on y exposera les recettes maison des apis pour les apis, un stand api-apéro et plein d'autres choses encore !

Une dizaine de stand-ateliers à découvrir en se baladant de l'un à l'autre. Pour les apis et leurs amis/familles.



Prix d'entrée 5€/personne

Dimanche
13 octobre 2019
de 11 à 17h

A teliers promenade

Les produits
de la Ruche

entrée 5€
enfants
gratuits



au Potelier,
rue du Craetevelt 124,
1120 Bruxelles

Shou sugi ban ou la technique du bois brûlé

22

La technique du Shou Sugi Ban (signifiant littéralement "cèdre brûlé") a été développée au 18e siècle au Japon. Cette technique permet de protéger naturellement le bois par carbonisation. En brûlant la couche supérieure du bois, on crée une protection contre les UV, les intempéries et les parasites. Cette protection dure plusieurs décennies et connaît un intérêt récent dans l'éco-construction.

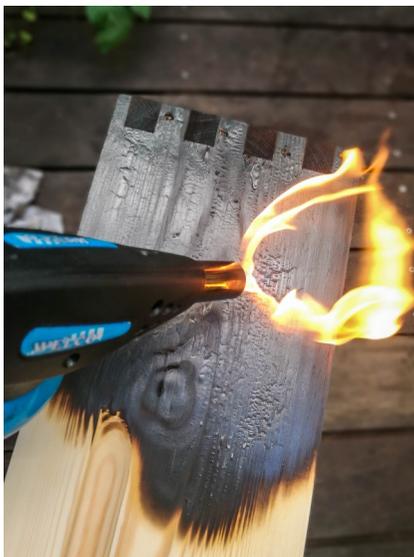
En apiculture, le Shou Sugi Ban pourrait être une alternative plus simple à mettre en œuvre que la peinture suédoise. Cette technique a d'ailleurs déjà été adoptée par des apiculteurs dans les Cévennes.

Matériel :

- chalumeau avec cartouche de gaz (type soudure cuivre)
- chiffon sec (en tissu non inflammable)
- laine de fer gros calibre ou brosse métallique souple
- huile de lin (avec autre chiffon pour l'étaler)
- petit balai

Technique :

- Passer l'extérieur du corps ou de la hausse à la flamme. Brûler lentement jusqu'à ce que la surface du bois s'enflamme et devienne



noire brillante. Pour les surfaces du bois près des arêtes et afin d'éviter que ces dernières ne se consomment trop, brûler ces surfaces en dirigeant la flamme de l'intérieur vers l'extérieur de la planche plutôt que d'attaquer les arêtes de front. Pour arrêter le feu le cas échéant, étouffer la flamme par le chiffon sec.

- Passer la laine de fer ou la brosse métallique pour enlever juste la fine couche de cendres de surface (partie brillante du bois).



- Dépoussiérer le corps ou la hausse de ses cendres à l'aide de la balayette.

- Étaler l'huile de lin en grande quantité à l'aide du chiffon dédié. Laisser boire le bois 1h environ. L'opération peut être répétée pour les bois très poreux.

- Repasser les surfaces traitées au chalumeau, le but étant ici de faire bouillir l'huile. Sous l'action de la chaleur, l'huile bouillante resurgira des veines du bois (avec apparition de bulles), puis pénétrera finalement le bois en profondeur pour ne laisser qu'une surface mate.



Nous avons traité nos premières ruches cette année avec cette technique, vous pouvez venir les admirer au Jardin d'abeilles lors des Portes Ouvertes

Stéphanie et Sylvain



Apiculture urbaine, où en est-on ailleurs?

Deux articles¹ parus dans la presse en août 2019 font état d'une situation devenue problématique à Berlin, où de nombreuses personnes installent des ruches sans formation préalable. Le président de la section apicole berlinoise estime à 10 000 le nombre de ruches dans sa ville². Les essaimages sont donc monnaie courante et pas moins de cinquante apiculteurs bénévoles sont nécessaires en saison pour répondre aux appels.

Cette actualité nous met au centre d'une thématique cruciale pour les années à venir : l'engouement autour de l'abeille mellifère et ses conséquences sur la pratique de l'apiculture urbaine.

1. Contexte

Historiquement, la pratique de l'apiculture à Bruxelles n'est pas un phénomène récent³, il s'agit d'une apiculture de hobby, à petite échelle, respectueuse de l'abeille, qui tend à produire un miel local de qualité. De nos jours, nous observons que l'apiculture moderne s'ancre de plus en plus au sein des deux courants de l'alter-consommation⁴ et de l'éco-citoyenneté⁵. Dans sa philosophie, elle tend à se rapprocher des principes de la permaculture.

En parallèle, les pollinisateurs ont fait l'objet d'un nombre croissant d'études scientifiques⁶ ces dix dernières années. Fruit d'une meilleure connaissance de la santé de leurs populations, certains ont été tristement inscrits à la liste rouge de l'IUCN (International Union for Conservation of Nature) des espèces en danger d'extinction⁷. La couverture médiatique du phénomène qui s'est ensuivie a provoqué une authentique prise de conscience chez le grand public, alimentant son désir de soutenir la cause.

Concrètement, cela s'est traduit par un engouement généralisé autour de l'abeille mellifère. Les inscriptions aux sections apicoles explosent, les cours affichent complet, les bénévoles sont fort sollicités chez nous comme ailleurs. Assiste-t-on à un âge d'or de l'apiculture? Ou à un effet de mode délétère? Petit tour d'horizon. Tout d'abord, qui sont les nouveaux apiculteurs urbains? Schématiquement, il est possible d'identifier deux grands archétypes⁸. D'un côté, nous avons l'urbain ou le périurbain, désireux

d'avoir un hobby "qui fait sens" dans un monde à l'environnement dégradé. Parfois un peu frustré de ne pas pouvoir s'inscrire rapidement à une formation, il va tout de même généralement se débrouiller pour se former sérieusement, avant ou lors de la mise en œuvre de son nouveau hobby. Il est souvent intéressé par les ruches Warré/kényanes et/ou par les styles de conduite peu interventionnistes. La production de miel n'est pas sa priorité.

De l'autre côté, nous avons le particulier, qui en toute bonne foi⁹, confond apiculture (art d'élever des abeilles mellifères, api-culture) et la sauvegarde de la biodiversité (présence de plusieurs espèces au même endroit). De manière erronée¹⁰, il présume qu'en installant des ruches dans son jardin, il vient en aide à tous les insectes, voire compense un déficit supposé.

Ces deux grandes catégories partagent quelques points communs. Premièrement, ils sont souvent hyper-connectés. L'achat de matériel apicole, de colonie, la recherche d'informations et les demandes de support, tout se fait de préférence en ligne. Cela a pour conséquence qu'ils ne sont pas forcément inscrits dans une association apicole, les privant ainsi d'une source d'information cohérente et d'une entraide locale bien souvent nécessaire. Cette hyper-connectivité a également pour effet de les noyer dans un océan d'informations contradictoires, sans boussole géographique¹¹, ni repère de pertinence¹². Deuxièmement, ils deviennent une proie facile pour les vendeurs de vent et escrocs de tous poils, attirés par les opportunités que représente une population candide, pressée par un sentiment d'urgence environnementale et bien souvent mal conseillée.

Cette situation n'est pas typique de Bruxelles, aussi, en revenons-nous à nos thématiques centrales : Comment se porte l'apiculture urbaine dans d'autres grandes villes du monde? Quels positionnements adoptent les organisations apicoles¹³?

2. État des lieux

Berlin : La densité actuelle¹⁴ dans la ville est de 11,2 ruches au km². L'Association Allemande d'Apiculture constate que dans les grandes villes, les ruches "*poussent tels des champignons miniatures tirés du sol, sur les balcons et sur les toits*", une situation jugée à "*risque*

élevé” pour la transmission de maladies.

Au niveau national, la même association publie en mars 2019 quelques statistiques¹⁵ : les apiculteurs ont augmenté d'un tiers entre 2008 et 2019 (80 614 à 120 679 inscrits). L'âge moyen est maintenant de 56 ans (↓), la proportion de femmes représente un cinquième des



effectifs (↑).

L'association s'inquiète au passage de plusieurs problématiques émergentes.

Premièrement la charge de travail supplémentaire que fait peser cette augmentation

“soudaine et massive” de la demande en

formation sur les 19 organisations apicoles du pays. Deuxièmement, de la confusion répandue chez le grand public entre aider les pollinisateurs et s'occuper d'abeilles mellifères : *“Quiconque veut aider les abeilles ne doit pas nécessairement être apiculteur. Ceux qui choisissent de l'être doivent se conformer aux règles légales et aux bonnes pratiques professionnelles.”* Sur les abeilles sauvages, ils notent : *“Beaucoup plus que les abeilles mellifères, qui sont prises en charge par les hommes, les abeilles sauvages souffrent d'une insuffisance de nourriture et de lieux de nidification.* Depuis 2004, les apiculteurs allemands ont l'obligation de déclarer leurs ruches¹⁶ et disposent d'un numéro d'identification.

Londres : D'après les chiffres du registre national Bee Base¹⁷, le nombre d'apiculteurs dans Londres et sa périphérie a triplé entre 2003 et 2013, passant de 464 à 1237 inscrits. Sur la même période, le nombre de ruches doublait (de 1677 à 3 500). Toujours en 2013, et sur base du même registre, deux scientifiques de l'Université de Sussex ont mesuré¹⁸ une densité de 10 ruches/km² dans la capitale anglaise. En 2016, le nombre de colonies conduites dans Londres est de 5000¹⁹. Comme à Berlin, l'association apicole londonienne regrette²⁰ un engouement *“mal positionné”* du grand public autour

de l'abeille mellifère et encourage les particuliers à planter des fleurs plutôt qu'à installer des ruches.

Paris : Stéphane-Eymeric Bredthauer, vice-président de la Société Centrale d'Apiculture²¹, fait part d'une situation similaire²² en 2017 : *“A Paris, on est proche de la saturation. (...) Une fleur parisienne est aujourd'hui potentiellement butinable par 280 ruches. (...) Il convient également de se soucier des autres pollinisateurs et de veiller à préserver d'autres espèces que les abeilles mellifères, qui ne représentent qu'une espèce parmi les 1000 espèces d'abeilles qui existent en France”*. La même année, il estime le nombre de ruches à Paris à 1000 (soit une densité de 9,5 / km²), contre 700 en 2015 et 300 en 2010. Même si la déclaration de ruches est obligatoire sur base annuelle²³, nous ne disposons pas de chiffres pour 2018 ou 2019. La capitale française est dotée d'un tissu associatif dense²⁴, où chaque partie prenante propose des formations apicoles. Les inquiétudes déjà abordées ci-dessus sont récurrentes²⁵.

Montréal : Particularité canadienne, les apiculteurs de Montréal sont réunis en coopérative. La coopérative a publié en 2017 une Charte de l'apiculteur urbain²⁶, que les internautes sont invités à signer en ligne (comme une pétition). Le texte, issu d'une réflexion collective, se positionne en faveur d'une *apiculture responsable* et d'une *valorisation inclusive de la biodiversité en ville*²⁷. Les apiculteurs canadiens sont obligés de déclarer leurs ruches annuellement et disposent d'un numéro d'identification. Le nombre de ruches à Montréal était évalué²⁸ à 300 en 2017 (165 en 2012).

Sydney : L'Association des Apiculteurs Amateurs de la ville enregistre une progression²⁹ de ses affiliés de 20% entre 2017 et 2018³⁰. Au niveau de l'état de Nouvelle-Galles du Sud (où se trouve Sydney), une forte présence de la ruche Flow Hive (une invention australienne) complique le tableau. Le président des apiculteurs amateurs dit ainsi dans une interview : *“Depuis l'arrivée de la Flow Hive (...), il y a une forte augmentation des personnes qui ont une ruche mais sans connaissance apicole. Certains installent une Flow Hive dans leur jardin, sans mettre d'abeilles dedans et s'étonnent de ne pas avoir de miel. D'autres y mettent juste une reine, sans colonie”*. Déclaration obligatoire à partir d'une ruche depuis 2017³¹.

3. Perspectives

Cet état des lieux nous permet de dégager quelques grandes convergences de contextes et de positionnements. Au niveau structurel, l'accroissement assez soudain et massif du nombre de ruches chamboule au passage les structures apicoles urbaines (forcées d'augmenter leurs effectifs afin de répondre à la demande) et les incite à se positionner plus fortement vers une approche raisonnée de l'activité (appel à ne pas mettre de ruche pour "sauver les abeilles", conseils pour les particuliers qui souhaitent attirer les pollinisateurs dans leurs jardins, guide de bonnes pratiques à l'intention des débutants...). Il s'agit pour beaucoup d'un changement de paradigme, où la communication émanant des structures apicoles s'efforce à présent de toucher le grand public, et non plus une population restreinte d'apiculteurs formés ou en formation. Outre leur inquiétude récurrente pour les populations de pollinisateurs sauvages, les associations redoutent également une pénurie de ressources nectarifères et polliniques (dont le réservoir urbain est difficilement quantifiable) pour les ruches déjà en place. L'inscription à un cadastre semble être assez répandue dans toutes les grandes villes.

Sur le terrain, l'ampleur du phénomène engendre des conséquences qui commencent à être sérieusement documentées : absence de gestion de l'essaimage, propagation des maladies (diagnostics et traitements non réalisés ou sans beaucoup de sérieux), mise en danger d'autrui (non respect des distances réglementaires), de l'apiculteur (absence d'équipement de protection adéquat), et des abeilles mellifères (matériel et conduite non adaptés). En filigrane, un manque de formation des apprentis apiculteurs est clairement identifié par tous. Mais si beaucoup d'associations ont clairement augmenté leur offre en formations, la demande semble loin de s'épuiser³².

Ce contexte a pour conséquence manifeste une détérioration de l'image des organisations apicoles historiques, accusées à tort³³ de nourrir un effet de mode hors de contrôle. Il jette également un discrédit diffus sur les apiculteurs sérieux, formés, prudents et respectueux des normes légales. Il en va de même pour nos abeilles

mellifères. Dans les articles de presse, celles-ci sont de plus en plus représentées³⁴ en viles dominatrices des écosystèmes.

Deux points positifs viennent cependant égayer ce tableau un peu sombre. Premièrement la production d'un miel local et urbain est en hausse et rencontre aux quatre coins du monde un véritable succès. Deuxièmement, même si l'intérêt pour le déclin des abeilles est mal positionné, il n'en est pas moins réel. Cette perspective ouvre des pistes de réflexion pour les années à venir vers un positionnement et une communication plus efficaces, peut-être coordonnés avec les autres parties prenantes de la problématique du déclin des pollinisateurs.

Sophie Dufresne

Retours/remarques/idées/suggestions toujours les bienvenus :

sophie.dufresne@outlook.com

1. <https://www.theguardian.com/environment/2019/aug/09/berlin-beekeepers-leave-swarms-without-homes-schwarmfangers>
https://www.lepoint.fr/societe/berlin-envahi-par-des-essaims-d-abeilles-09-08-2019-2329116_23.php
2. En comparaison, il y en avait 522 à Bruxelles en 2017, soit une densité de 3,2 ruches au km² (chiffres du recensement européen annuel pour les membres de BmA).
3. Voir le RF 2018, n°2, p. 19.
4. Soit un attrait croissant pour la production locale à petite échelle, l'autosuffisance alimentaire et une certaine distanciation vis à vis des pratiques de la grande distribution.
5. Soit le développement d'une conscience écologique, un intérêt pour le développement durable.
6. <https://jeffollerton.wordpress.com/2015/06/03/how-good-is-the-evidence-base-for-pollinator-declines-a-comment-on-the-recent-ghazoul-and-goulson-science-correspondence/>
7. 9,1% des espèces d'abeilles sauvages sont considérées comme menacées en Europe. Cependant, 56,7% de ces espèces n'ont pas encore fait l'objet de suffisamment d'études. Les institutions européennes rappellent dès lors que les chiffres réels pourraient s'avérer supérieurs aux estimations actuelles :
<https://ec.europa.eu/environment/nature/conservation/species/redlist/bees/status.htm>
8. Au sens sociologique du terme, soit une représentation abstraite reprenant les grandes caractéristiques d'une population, sans prétention d'exhaustivité vis à vis de la multitude des particularités individuelles.
9. Une méprise qui trouve sa source dans deux phénomènes distincts:
 1. De par sa proximité avec l'homme depuis des milliers d'années, l'abeille mellifère est un symbole sympathique et accessible de la lutte contre le déclin des pollinisateurs. Érigée en icône de la biodiversité, elle est souvent associée à ce terme.
 2. Une difficulté de distinction chez le grand public entre *Apis mellifera* et les abeilles sauvages, nourrie par l'utilisation indifférenciée de la terminologie "les abeilles" dans certains articles de presse alarmistes. Ex : <https://www.flair.be/fr/lifestyle/societe/les-abeilles-sont-reconnues-espece-en-voie-de-disparition-et-cest-une-catastrophe/> Celui-ci se base en réalité sur l'inscription de certaines abeilles sauvages au registre des espèces en voie de disparition aux

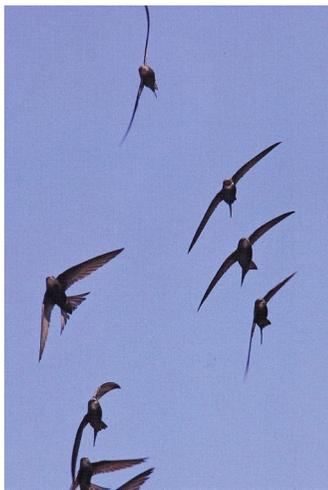
- Etats-Unis : <https://www.govinfo.gov/content/pkg/FR-2016-09-30/pdf/2016-23112.pdf>
10. A contrario, une littérature émergente fait état d'une diminution de la biodiversité à proximité d'un rucher de grande densité. Henry, M., & Rodet, G. (2018). Controlling the impact of the managed honeybee on wild bees in protected areas. *Scientific reports*, 8(1), 9308. Accessible en ligne : <https://www.nature.com/articles/s41598-018-27591-y>
 11. Par ex. un aspirant apiculteur belge qui se base sur des tutoriels Youtube d'un apiculteur australien, dans une zone exempte du varroa.
 12. Par ex. un apiculteur qui accorde une importance similaire à un message anonyme sur un forum apicole et à la documentation officielle sur un sujet.
 13. Pour la clarté de l'analyse, nous nous limiterons à ces deux questions. Il va sans dire que le nombre d'entreprises privées de location de ruches (dont le chiffre exact n'est pas facilement accessible) va également avoir une forte incidence sur les contextes analysés plus bas, tout comme les organismes publics, aptes à exercer des leviers institutionnels.
 14. https://www.lepoint.fr/societe/berlin-envahi-par-des-essaims-d-abeilles-09-08-2019-2329116_23.php
 15. <https://deutscherimkerbund.de/download/0-541>
 16. https://www.bmel.de/DE/Tier/Nutztierhaltung/Bienen/_texte/BienenRechtlicheRegelungen.html
 17. <http://www.nationalbeeunit.com/>
 18. Alton, K., & Ratnieks, F. L. (2013). To bee or not to bee. *Biologist*, 60(4), 12-15. Accessible en ligne : <https://deutscherimkerbund.de/download/0-541>
 19. http://www.lbka.org.uk/downloads/lbka_bee-declines.pdf
 20. "Data from studies suggests that despite bad winter losses in some regions in some years, honey bee numbers are actually on the increase and conclude that concern about the decline of the honey bee is misplaced, or even bogus. However, many species of bumble and solitary bees are under threat. (...) Our attentions instead need to be focussed on declines of other pollinators including solitary bees and bumblebees. (...) The easiest way that everyone can help our struggling pollinators is to plant more flowers for them". http://www.lbka.org.uk/downloads/lbka_bee-declines.pdf (p. 3)
 21. La plus ancienne organisation apicole de Paris, fondée en 1856, 700 adhérents, forme une centaine d'apiculteurs chaque année.
 22. <https://www.enlargeyourparis.fr/societe/lapiculture-fait-le-buzzzz-en-ville-grand-paris>
 23. <https://www.adafrance.org/dvpt-apicole/declaration-ruches.php>
 24. 23 associations apicoles sont référencées sur Paris, parfois réunies en collectif :
 25. <https://www.happyculteur.co/installer-des-ruches-a-paris-est-ce-encore-une-bonne-idee>
 26. <http://mielmontreal.com/charte/>
 27. Extrait : "L'objectif principal de l'apiculture urbaine est la sensibilisation et l'éducation de la population à l'importance des insectes pollinisateurs et à l'ensemble de la biodiversité ; l'apiculture urbaine ne vise donc pas à « sauver les abeilles » d'un déclin à l'échelle mondiale par l'installation de ruches en ville ni à répondre à la demande en miel."
 28. <https://www.espacenomad.ca/les-ruches-urbaines-de-montreal/>
 29. <https://www.abc.net.au/news/2018-03-15/urban-beekeeping-curious-sydney-why-some-councils-dont-regulate/9492094>
 30. A notre connaissance, le nombre de ruches à Sydney n'a pas fait l'objet de publications, mais nous savons que la ville a enregistré en 2017 119 plaintes de particuliers liées à l'apiculture urbaine : 70 relatives à des nuisances, 34 de type "générales", 5 relatives à des ruches abandonnées et 10 liées à des problèmes sanitaires. (voir supra 29).
 31. <https://www.beekeepers.asn.au/news/2017/10/19/new-rules-of-beekeeping-made-simple>
 32. Dans toutes les villes analysées, les cours affichent complet et les listes d'attente sont monnaie courante.
 33. Dans les faits, ils subissent plutôt l'engouement et essayent très généralement de le modérer.
 34. Peu importe leur couleur ou éco-type; ce qui leur est reproché en ville est leur nombre, quelle que soit leur hybridation ou leur présence endémique (abeille noire).

Les martinets et les abeilles

Lu dans un article sur les Martinets, dans la revue « L'Homme et l'Oiseau » de la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux – 2/2019.

32

Les Martinets sont ces oiseaux que beaucoup confondent avec les Hirondelles. Insectivores, ils ne se posent presque jamais, ni pour dormir, ni pour manger, ni pour copuler. Ils arrivent chez nous au mois de mai et repartent déjà au mois d'août.



« Sa dextérité à choisir la proie qui s'offre à lui, et dont il détermine la nature en une fraction de seconde, est fabuleuse. On rapporte même qu'un apiculteur dont les ruches étaient « attaquées » par des Martinets, se mit à tirer sur ces oiseaux téméraires. Cette méthode brutale avait pour résultat (radical) de tuer 8 Martinets considérés comme coupables de dévaster ses « abeilles ». Mais quelle ne fut pas sa surprise de constater, à l'autopsie, que les insectes ingurgités n'étaient pas des abeilles ouvrières (équipées d'un dard dangereux), mais des mâles, ou faux bourdons, comestibles et sans danger pour l'oiseau et sans « utilité » ni pour les abeilles ouvrières, ni pour l'apiculteur consterné ... Ce qui suppose une capacité de discrimination visuelle, presque instantanée, au vol. (Lack 1956). »



C. Vin



BIJENHOF

LE MONDE DE L'APICULTURE ET SES PRODUITS



Ouvert du lundi
au vendredi de
8h30-12h - 13h30-18h
Samedi: 9-12h.
Ferme le dimanche
et jours fériés

Portes ouvertes annuelles le 21 juillet !

- **Fabrication de ruches dans notre propre atelier**
 - en acryl ou en bois
 - disponible en toutes les dimensions standards.
- **Fabrication Matériel en acier dans notre propre atelier**
 - extracteurs langstroth, radiales, réversibles...
 - motoriseurs, machines à disquer, mélangeurs.
 - fondeuses à cire, chaudières, enfumoirs, ...
- **Fabrication cire d'abeille dans notre propre atelier**
 - cire caillée et laminée
 - goulottes en bloc
 - comme le loi Européen
- **Nourissants:**
 - sucre cristallisé, trim-o-bee, apiscac, a-top acétyl-ambrosie, apifonda.
- **Spécialisés dans tout le matériel apicole.**
 - vêtements d'apiculteur
 - accessoires de miellerie
 - livres-cadrea, enfumoirs, pinces, brasses, ...
 - matériel pour récolter le miel
 - ...
- **Essaims d'abeilles**
 - uniquement sur commande
 - uniquement enlevement par livraison
- **Tout pour fabriquer vos bougies en cire**
 - tout le matériel est disponible dans notre magasin.
 - demandez notre catalogue de bougies.
- **Achat et vente de miel Européen**
 - Le miel est à la fois disponible en petit et en grand format (jusqu'à 20 kg)
 - avec étiquettes Bijenhof à propre marque.
- **Produits cosmétiques**
 - Notre gamme de produits cosmétiques à base de propolis peut être trouvée dans notre boutique en ligne.

Vos achats en ligne. Tout aussi facile!

Visitez notre boutique en ligne:
www.Bijenhof.be



Congès annuels: Du lundi 22 juillet au samedi 16 août 2019. Du samedi 21 décembre au samedi 4 janvier 2020. Jours de fermeture exceptionnels: Samedi 20 avril, vendredi 31 mai, samedi 1 juin & samedi 2 novembre 2019.

Cette société d'apiculture, reconnue au niveau international, offre des produits de qualité supérieure, aux prix les plus avantageux !

Un peu de botanique, le Catalpa

34

En regardant de plus près ces splendides grappes de fleurs des Catalpas je me suis aperçu que, comme chez les Marronniers d'Inde le cœur de la fleur passe, une fois fécondée par les abeilles, du jaune au rouge.

Donc, d'attractive en jaune, elle passe au rouge, que les insectes ne voient pas.

Robinet de nectar fermé, passez votre chemin !



C. Vin



La Ferme aux Chiens S.C.R.L.

Rue des Fermes, 3 - 5081 Bovesse
Tél. 081/56 84 83



Matériel et produits apicoles

Matériel : ruches, extracteurs, nourrisseurs, boccas, etc.

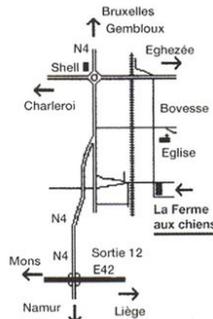
Produits de la ruche : propolis, miel, pollen, pommades, cire gaufrée 100% pure.

Matériel et produits pour la fabrication des bougies.

Location de salles



www.lafermeauxchiens.be



*Ouvert : les lundis, mercredis
et samedis
de 14 à 19 h
ou sur rendez-vous.*

35

ActuApi, ... dernière!

Depuis 1998, les apiculteurs francophones de Belgique reçoivent régulièrement un bulletin d'information publié grâce aux subsides européens.

Depuis 21 ans, l'ActuApi nous permet de découvrir des techniques apicoles ou du matériel moins connu. Il nous apporte en outre des informations sur de nombreux aspects du monde apicole.

La réorganisation de la répartition des subsides européens par la Région Wallonne a été assortie d'une refonte de la liste des postes subsidiés, et l'ActuApi a dès lors été supprimé.

Celui que vous avez reçu avec ce numéro est donc le dernier.

Tous les anciens ActuApi sont publiés sur le site du Cari, à l'adresse

<http://www.cari.be/actuapi/2019/>

Fournisseur de la Cour, un jour...

36

Un petit rucher, à l'ombre d'une école pas comme les autres, « Out of The Box ».

Tout au fond dans ses jardins paisibles, depuis deux saisons, mes colonies s'y sentent bien sous le grand marronnier.

Out of The Box est un projet pédagogique ambitieux pour jeunes de 15 à 20 ans étant en situation de décrochage scolaire. La présence d'un apiculteur et de ses abeilles est en partie liée à ce projet.

Début juin, je recevais un appel de Mme la baronne Hennebert, directrice des lieux...

Ma première réaction fut de penser que, malgré une visite récente, un essaimage était en cours mais très vite le ton agréable de la conversation me rassura et glissa vers un tout autre sujet, plutôt inattendu dirai-je.

En effet, Mme Hennebert m'annonça la visite imminente de sa Majesté le Roi Philippe, visite prévue pour le mardi 11 juin dans l'après-midi et durant laquelle la directrice désirait à cette occasion offrir un pot de miel du rucher, tout en expliquant le côté pédagogique de ma présence en ces lieux.

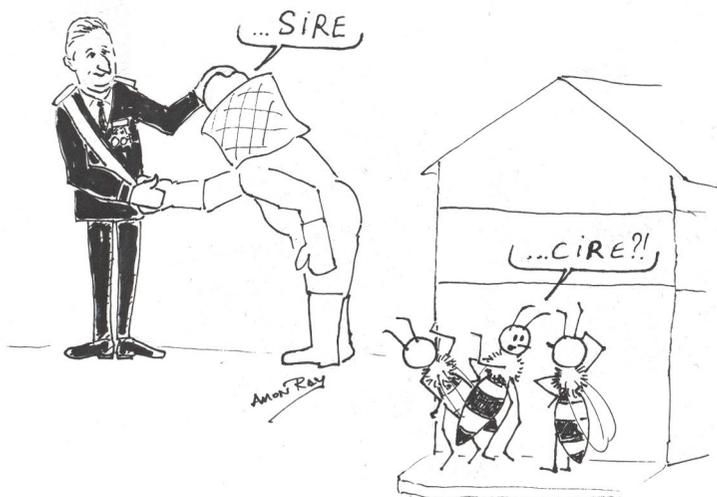
Dès le lendemain du coup de fil, je me rendis à l'école, y déposai le pot de miel et en profitai pour visiter minutieusement une dernière fois mes ruches.

Bonne intuition car pas moins de onze cellules royales étaient présentes sur les cadres ! Je les enlevai, deux jours avant la visite royale, m'assurant ainsi une paix qui l'était tout autant, j'étais prêt pour le grand jour !

La visite fut instructive selon les propres paroles du Roi, grand débat avec les élèves autour d'une table ronde, projections de film et diapositives, chansons et autres poèmes, le temps filait et déjà le chef du protocole mettait fin à la visite me privant hélas d'un petit tête-à-tête avec sa Majesté...

Heureusement, une photo de groupe devant le bâtiment immortalisa

l'événement avant le départ du cortège royal sous les applaudissements des élèves et des professeurs, tandis que mon pot de miel, remis gracieusement au Roi par une élève juste avant qu'il n'embarque dans sa limousine, filait doucement vers Laeken...



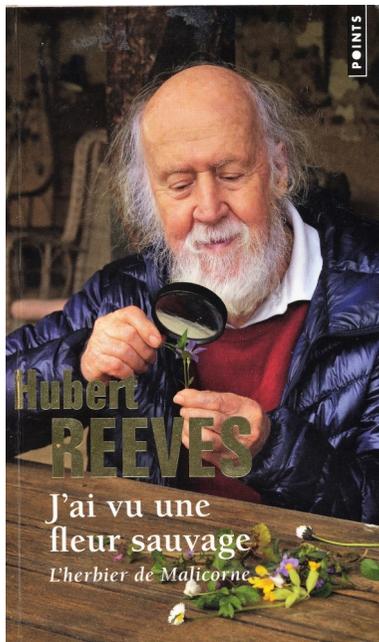
Sur la photo de groupe, on aperçoit votre serviteur, arborant fièrement le polo noir aux couleurs de la SRABE, juste au-dessus du Roi Philippe...



Raymond Peeters,
apiculteur, fournisseur de la Cour, un (seul) jour !
Un tout grand merci à Sonia, Christine et Yves !

Le coin des lecteurs

38



Agréable et frais petit livre sur les fleurs du et autour du jardin d'Hubert Reeves. À Malicorne, en Bourgogne ; on y découvre les mêmes fleurs que chez nous. Il nous les décrit avec tendresse et chacune a droit à son anecdote. Y sont invitées abeilles et autres butineuses. En plus quelques utilisations en cuisine agrémentent ces pages. Lamiers, Bouillon blanc, Tanaïs, Reine des prés, Centaurée, Ficaire ... rien du botaniste savant, mais en promeneur curieux. C'est plus un livre à parcourir, assis dans son jardin ou en promenade qu'un guide, une flore.

« J'ai vu une fleur sauvage. L'herbier de Malicorne » par Hubert Reeves. Editions du Seuil (format poche). Hubert Reeves, astrophysicien, a écrit de nombreux livres très sérieux dont « Poussière d'étoile ».

Claude Vin



Une recette découverte en vacances : Chou-fleur rôti au miel

Ingrédients :

- 1 chou-fleur
- 4 gousses d'ail écrasées
- 4 c. à soupe de miel
- 4 c. à soupe d'eau
- 2 c. à café de fécule de maïs
- 2 c. à café de sauce soja
- 1 pincée de curcuma
- 1 oignon jeune



Préparation

Préchauffez le four à 180°C. Tapissez une plaque de cuisson avec du papier sulfurisé et placez le chou-fleur en morceaux. Faites cuire pendant environ 20 minutes

Dans un poêlon, versez les ingrédients de la sauce: le miel, l'eau et l'ail écrasé. Portez à ébullition et retirez du feu aussitôt.

Filter au chinois et remettre dans le poêlon.

Dans un petit bol, prélevez un peu de sauce et délayez-y la fécule de maïs, puis ajoutez au mélange. Versez la sauce soja et saupoudrez le curcuma. Portez à ébullition tout en remuant jusqu'à ce que la sauce épaississe.

Versez la sauce sur le chou-fleur en fin de cuisson. Laissez dorer. Servez tiède ou froid dans un saladier, et garnissez d'oignon vert haché.

Bon appétit

Xavier

Le coin des voyages

L'apiculture encore attaquée !

Les Ruches à Miel interdites sur le territoire de Bergerac !

40

Suite à un arrêté du Parlement de Bordeaux, il est interdit à quiconque de posséder des ruches à miel dans les vignes (et environs) du coteau de Bergerac. Les maires des communes ont l'obligation de faire enlever et détruire les ruches à l'aide d'un huissier !



Ouf, c'était en 1774, nous pouvons respirer ! Le motif de la loi était la protection du raisin et du vin pour le roi ! Les abeilles n'étaient pas les seules concernées, les étrangers n'étaient pas non plus bienvenus aux environs des vendanges.



Vu au musée du vin du château de Monbazillac, Dordogne
<https://chateau-monbazillac.com/fr/visites/la-visite>

Le Rucher de toutes les couleurs,
Catherine et Renaud Delaunoy

Vu à la maison Reignac, en Dordogne



<http://www.maison-forte-reignac.com/>
Malheureusement, je n'ai pas pu avoir d'autres détails, le personnel sur place ne pouvait pas répondre à mes questions

Renaud du Rucher de toutes les couleurs

A Vercorin dans le Val d'Anniviers



Une idée pour recycler les anciennes ruches !



En Ecosse

42



Lorsque vous irez en Ecosse, ne manquez pas surtout d'aller voir la chapelle de Rosslyn, un bijou architectural (très près d'Édimbourg) avec une ruche bien cachée. Lors de la construction en 1446, un maître-maçon a volontairement créé une cavité percée dans le sommet d'un pilier de la chapelle.

Sa motivation était religieuse: le bruissement des abeilles lui faisait penser à des incantations religieuses en l'honneur de Dieu ! Il n'y a pas d'accès à l'intérieur de la ruche.

On m'a dit que la ruche avait été abandonnée longtemps mais que depuis quelques années une colonie était revenue ! <https://www.rosslynchapel.com/>

Renaud du Rucher de toutes les couleurs



Et à Bruxelles, sur la façade du Palais de Charles de Lorraine



Conçu comme la pièce maîtresse du palais, l'hémicycle bénéficie d'une décoration et d'un programme sculpté présentant, sous forme allégorique, les qualités essentielles d'un bon gouvernement.

43

Les balcons qui l'encadrent au premier étage sont flanqués, de gauche à droite, de la Bravoure (épée, mèche d'artilleur, loup), de l'Humanité (ruche, agneau), de la Politique (serpent, timon, masque) et de la Religion (autel, bible).

Michèle

NATURAL LIFE STYLE Confection de : Salopettes - Vareuses - Coiffes

Couleurs : blanc ou miel
35 % coton 65 % polyester
Enfants de 6 à 16 ans
Adultes de S à XXL et sur mesure
Prix sur simple demande



Patricia Lafosse
49, rue de Paris
1350 Jandrenouille
019/63.59.76

e-mail: natural.lifestyle@scarlet.be



Beebox
WORLD

MATERIEL APICOLE

**LE PLUS GRAND CHOIX
EN WALLONIE**



**STOCK*ATELIER*MAGASIN
ZI. DE FERNELMONT (NAMUR)**

www.beeboxworld.com

Bruxelles m'abeilles

SOCIÉTÉ ROYALE D'APICULTURE
DE BRUXELLES ET SES ENVIRONS A.S.B.L.

Site : www.api-bxl.be
 Courriel : lerucherfleuri@api-bxl.be
 Siège social : Rue au Bois 365b bte 19 1150 Bruxelles
 TVA : BE 0414 816 441

Président : Yves ROBERTI LINTERMANS
 Oyenbrugstraat 40 – 1850 Grimbergen Tél : 02/270.98.86

Trésorier : Michèle POTVLIÈGE compta@api-bxl.be

Secrétariat: Christine BAETENS rucherecole@api-bxl.be

Prêt de matériel de fonte de cire : Christine BAETENS cire@api-bxl.be

Prêt de matériel de miellerie : Raymond PEETERS miel@api-bxl.be
 Tél : 0478 44 30 61

Bibliothèque : Michel HUBERT bibliotheque@api-bxl.be
 Rue de la Rive, 37 – 1200 Bruxelles Tél : 0485/142 339

Atelier d'Encirage: Louis MONEGER encirage@api-bxl.be

Rucher d'élevage: Bernard DELFORGE rucherdelevage@api-bxl.be

Jardin d'Abeilles : Dieter TELEMANS et Moussa TAJE
jardindabeilles@api-bxl.be

Balades botaniques : Michèle POTVLIÈGE balades@api-bxl.be

cotisation 2019

Membre adhérent : 20 € (+5 € pour envoi à l'étranger) comprenant la revue Le Rucher Fleuri, tous les avantages aux membres, Assurance RC pour le rucher +1€ pour assurance rucher supplémentaire (l'adresse doit être envoyée au trésorier)
 À virer sur le nouveau compte IBAN: [BE20 5230 8090 5856](#) de la Société Royale d'Apiculture de Bruxelles et ses Environs, SRABE asbl

IV

LES RUCHERS MOSANS

A seulement 1 heure de Bruxelles ! Parking facile.

DU MATERIEL DE MIELLERIE DIFFERENT !

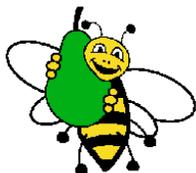
LA QUALITÉ INOX THOMAS AU SERVICE DE L'APICULTURE LOISIR.

Tout le matériel de travail au rucher.

Colonies sur cadres avec reine marquée.

La librairie apicole la mieux garnie.

VOTRE PARTENAIRE EN APICULTURE



CHAUSSÉE ROMAINE 109 – 5500 DINANT

Ouvert de 9 à 12 h et de 13 à 18 h

Fermé le dimanche – Tél : 082/22.24.19

Courriel : info@vrm.be

 **La ferme
NOS PILIFS**
Cultivons nos différences.



EN ACHETANT DES PRODUITS
À LA FERME NOS PILIFS,
VOUS SOUTENEZ L'EMPLOI
DE 140 PERSONNES
EN SITUATION D'HANDICAP.

DISTRIBUTEUR
BIJENHOF

LARGE CHOIX
DE MATÉRIEL EN STOCK

POSSIBILITÉ DE COMMANDE
-> jardinerie@pillifs.be



ASBL LA FERME NOS PILIFS - 347 TRASSERSWEG 1120 BRUXELLES - 02 262 11 06 - WWW.FERMENOSPILIFS.BE

Editeur responsable: SRABE asbl, rue au Bois 365 B bte 19 – 1150 Bruxelles